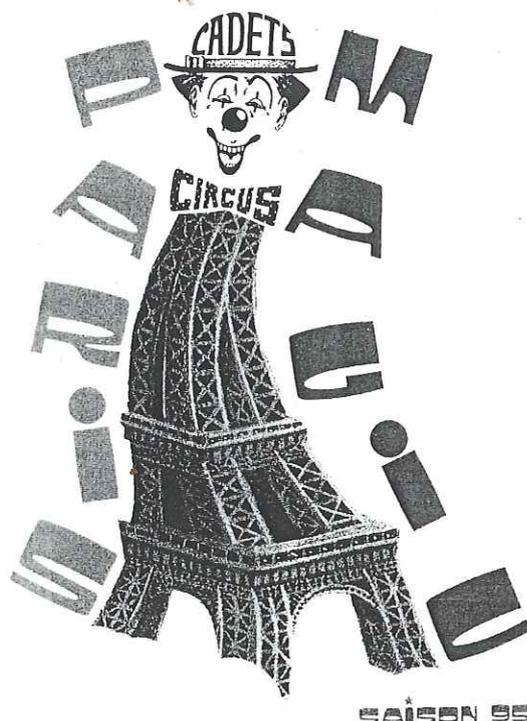


Un chapiteau neuf, un nouveau montoir et sa gardine, un podium avec un orchestre de quatorze musiciens, une équipe technique des plus efficaces, une troupe de cent quarante artistes, un spectacle entièrement renouvelé, des costumes, des décors, des lumières... et tout cela pour deux représentations. Quel établissement peut se permettre une telle débauche de moyens? Une troupe d'amateurs, le Cadets' Circus, d'Étrechy, dans l'Essonne, pour sa soixante-huitième saison.



SAISON 95

CADET'S CIRCUS

SOIXANTE-HUITIÈME SAISON

Le plus ancien cirque amateur de France, fondé en 1927 par le Père André, présentait les 17 et 24 juin, sa production 95 : *Paris Magic*.

Guidée par *Gavroche*, le personnage du roman d'Hugo, une troupe de touristes part à la découverte de Paris, ses monuments et ses lieux magiques. A l'image des décors (des réverbères, une fontaine Wallace, deux wagons de métro sur la piste), des costumes (réalisés avec des moyens réduits mais beaucoup d'imagination et de goût) le spectacle séduit par sa conception,



L'entrée du restaurant

Photo : Cadet's Circus

son entrain, par le voyage dépaysant dans lequel il nous entraîne et par la qualité des numéros présentés. Dès que l'orchestre, excellent, attaque la marche d'ouverture, le public, tout acquis, applaudit de confiance et de bonheur avant que la gardine ne s'écarte. Dans notre promenade, nous découvrons, Place du

Tertre, l'original jonglage d'Yves et de Clément et la qualité du travail de Mélanie et Aurélie au double trapèze. Devant la Tour Eiffel, nous sommes sous le charme de Karine et Vincent au double bambou. Après un French Cancan échevelé, c'est au Moulin Rouge que

nous admirons les prouesses de Céline et Richard au trapèze en ballant et les acrobaties sur bec de gaz de "l'ancien", Eric, en fêtard éméché. L'équipe clownesque, composée du *blanc* Phip (Philippe Peyrichon), de l'auguste Pépo (Pierre Maison), de Teddy junior et de Ricardo, nous entraîne chez Maxim's

pour l'entrée du Restaurant. Un tourbillon de gags et de trouvailles pour cette joyeuse parodie formidablement adaptée et renouvelée. L'équipe s'amuse autant que le public. Pour la parade finale, avec toute la troupe, le *Cadets' Circus* entraîne ses spectateurs dans un tourbillon d'images. Il est impossible de résister au dynamisme de tous ces jeunes. On est séduit.

Un grand bravo à Philippe Peyrichon, à son équipe et à ses élèves pour nous avoir présenté un travail d'excellente qualité qui a l'unité et le rythme d'un spectacle de professionnels et qui offre à de jeunes artistes amateurs l'occasion d'exprimer les facettes de leur talent. Ce que l'on voit n'est pas une promotion où seuls les plus brillants tirent leur épingle du jeu, mais une troupe solidaire. Ces jeunes sont à leur affaire, animés d'une passion communicative. Ce spectacle à la fois accompli et improvisé mériterait une plus longue carrière.

Le cirque appartient à tous et d'abord à ceux qui osent s'en emparer sans lois particulières, sans arrière-pensées, sans messages à délivrer, mais avec une foi conquérante.

Alain Chevillard